

Marie-Claude Maurel :

Journée à la mémoire de Enyedi -20 novembre 2012

Avec la disparition de Gyorgy Enyedi, le 10 septembre dernier, j'ai perdu un ami très cher, un ami de quarante ans. Sa disparition s'est produite six ans, jour pour jour, après celle de Pierre George, le 10 septembre 2006. Cette coïncidence m'a d'autant plus frappée que ces deux grands géographes ont guidé et accompagné mes premiers pas, se sont réjouis de mes avancées dans la carrière universitaire et qu'ils restent présents dans mes pensées. A l'un comme à l'autre je dois beaucoup, et peut-être plus encore à Enyedi, devenu de plus en plus proche et avec qui j'avais tissé des liens d'amicale complicité : je me souviens de ce trimestre, passé au Collegium de Budapest en 2005 où il était venu assister à mon séminaire de recherche.

Notre premier moment de rencontre remonte au début des années soixante-dix lorsqu'il fût invité pendant deux ans, en qualité de professeur par l'Université Paul Valéry où j'étais alors une toute jeune assistante en géographie rurale. Puis nous nous revîmes, en 1983, lors de ma première mission dans le cadre des échanges CNRS/Académie des sciences, où il fût un hôte attentif et attentionné me faisant découvrir la Grande plaine, ses collègues de Kecskemet (Balint Csatari) et ceux de Bekescsaba (Imre Simon, Judith Timar). L'année suivante, en 1984, j'organisais un colloque à Montpellier sur les espaces ruraux : **Sociétés et espaces ruraux dans les pays de l'Est**, dans le cadre du groupe de recherche sur les pays de l'Est. Il était présent avec d'autres géographes hongrois de son équipe (Gyorgyi Barta). Il a participé au colloque sur « Régions et pouvoirs régionaux, en 1988 (Radvanyi, Rey) avec Viktoria Szirmai, chacun délivrant une communication. « Ya –t-il un pouvoir local en Hongrie ? ».

A partir de là, nous avons eu de multiples occasions de nous revoir et de nouer une coopération solide et durable, élargie aux géographes hongrois de ma génération avec lesquels il avait souhaité me mettre en contact. Je me suis rendue à son invitation en Hongrie en 1985 et en 1987 (colloque de Pécs). Nous nous sommes rencontrés deux autres fois en Espagne, à Grenade en 1986, sur la Costa Brava près de Barcelone en 1992, dans le cadre des activités de la Commission de géographie rurale de l'UGI, et de la commission de l'administration publique. Et cette même année 1992 encore une fois à Washington pour le Congrès international de l'UGI.

Je pourrais évoquer les mêmes thématiques que mes collègues :

Le **ruraliste** (en lien avec Kostrowicki, Bonnamour), les années héroïques de la coopération autour d'un noyau polono-hongrois, sur les typologies des espaces ruraux), ou encore en 1986, colloque à Grenade avec Kostro et Enyedi.

le fondateur de **la science régionale** en Hongrie, avec une forte dimension appliquée dans une perspective **d'action publique** avant l'heure, attentif aux enjeux du développement régional et des réformes administratives et territoriales. Je mentionnerai son soutien aux travaux de la commission IGU géographie de l'administration publique, R. Bennett) et la tenue d'un colloque prémonitoire à Pécs, en 1987, rassemblant autour d'européens de l'Ouest, des polonais, des tchécoslovaques sur la question de l'administration territoriale en Europe de l'est.

Un **géographe européen de dimension internationale**, à qui la géographie hongroise et plus largement centre-européenne doit d'avoir su résister aux pressions normalisatrices de Moscou en s'ouvrant sur l'horizon occidental, américain et européen (France, Allemagne, Espagne). Il faut dire le courage du non alignement d'Enyedi par rapport aux soviétiques, au tout puissant Gerasimov et à ses acolytes du KGB, devant lesquels trop de géographes français se sont inclinés. Enyedi était un **réformiste** dans l'âme, au meilleur sens de ce terme, ni un conservateur ni un trublion. Membre de l'appareil au sein de l'Académie des sciences, il a très tôt compris que la fin du régime communiste se profilait (dès la deuxième moitié des années 80) et il a préparé la transition dans le domaine scientifique.

C'est sur ce double rôle de guide et de passeur que je voudrais revenir. La science régionale et le Centre d'études régionales de l'Académie des sciences

Au cours de la décennie 80, les études régionales ont connu un renouvellement significatif en Hongrie et en Pologne. Un courant novateur s'est développé en relation avec la réflexion engagée à propos de la réforme du système politico-administratif aux niveaux régional et local.

A Budapest, à l'initiative de Gyorgy Enyedi, une partie des géographes humains se détache de l'Institut de Géographie de l'Académie des sciences, dominé par les physiciens (d'obédience orthodoxe), pour fonder un « Centre de recherches régionales » dont la structure originale en réseau s'organise autour d'un siège, situé à Pecs, et de quatre filiales implantées dans plusieurs villes du pays (en 1983) et regroupant une centaine de chercheurs. Il en a été le premier directeur de 1984 à 1991. De conception pluridisciplinaire, ce « Centre de recherches régionales » a pour vocation de développer les études en matière d'aménagement du territoire (les inégalités régionales, l'urbanisation) et les politiques de gestion de l'environnement. Sa fonction d'expertise est sollicitée par les responsables politiques tant au niveau national qu'au niveau régional. Cette évolution s'inscrivait dans le contexte du **mouvement réformiste** qui en Hongrie, annonçait et préparait le changement de système.

Ces pôles de recherche hongrois et polonais¹, en contact étroit et permanent avec leurs homologues d'Europe occidentale, ont contribué à la diffusion de nouvelles approches et à l'acquisition de compétences qui se révéleront précieuses au lendemain du changement de système politique.

Les géographes hongrois ont contribué au développement des échanges scientifiques avec l'Ouest, principalement en direction de la géographie anglo-saxonne (cf. séjour aux Etats-Unis (1987-1988 à l'Institut d'études avancées) mais aussi avec la France grâce aux liens que des personnalités scientifiques de premier plan comme Jerzy Kostrowicki, en Pologne, Gyorgyi Enyedi, en Hongrie avaient établis (j'ajoute qu'ils avaient un grand respect l'un pour l'autre comme j'ai pu le constater lors d'une soirée passée au domicile d'Enyedi dans les années 90). Tous deux disposaient d'une reconnaissance internationale qui leur valait le soutien de leur Académie des sciences

¹ En Pologne, c'est dans le cadre de l'Institut d'Economie spatiale de l'Université de Varsovie qu'a été mis en place, dans les années 1985-1990, un vaste programme d'études sur le développement régional et local, intitulé « Regional development - Local development - Territorial self-government » (Kuklinski, Jalowiecki, 1990).

respectives. Non seulement, ils ont régulièrement participé aux activités de l'Union géographique internationale mais ils ont en outre animé et présidé des commissions qui figuraient parmi les plus actives de l'Union géographique internationale. Par leur autorité et leur rayonnement, ils ont contribué à soustraire, au moins partiellement, la géographie de leur pays aux effets les plus négatifs de la sphère d'influence soviétique (de Gerasimov qui participait aussi aux instances dirigeantes de l'UGI).

En raison de leur inégal degré d'ouverture sur le monde académique anglo-saxon, allemand ou français, les géographies des pays d'Europe centrale présentaient des situations très contrastées à la veille du tournant de 1989. Seules les géographies hongroise et polonaise, bien intégrées dans la compétition scientifique et internationale, faisaient preuve de dynamisme et d'un renouvellement continu des thématiques et des méthodes.

Au lendemain du basculement de 1989, un rééquilibrage s'est opéré au profit de la géographie humaine et d'une diversification des approches. L'ouverture internationale se traduit alors par le développement des coopérations scientifiques et une plus large diffusion des publications.

En Pologne et en Hongrie, la géographie amplifie l'attention portée aux questions du développement régional, grâce à l'Institut d'études régionales de Pécs et Eurorreg à Varsovie. Leur contribution est essentielle à qui veut comprendre ce qu'ont été les années de la grande transformation. Lors des 75 ans de G.E un ouvrage a été publié intitulé *Hungarian spaces and places Patterns of transition* et un article de GE porte sur « Processes of Regional Development in Post-socialist Hungary ». 18-27.

En favorisant la circulation des idées et des hommes, l'ouverture sur l'horizon occidental de la période précédente (la pré-transition de la décennie 1980) a joué un rôle essentiel pour stimuler le développement des géographies centre européennes. L'Union géographique internationale (IGU) avec ses commissions et ses groupes de travail a constitué le cadre adéquat pour établir les contacts et tisser les réseaux d'échanges. Le travail de re connexion, après 1989, a procédé d'un double mouvement : de l'intérêt très vif des géographes occidentaux pour l'analyse des processus de transformation en Europe centrale, d'une part, la volonté des chercheurs centre européens de renouer ou de consolider les liens avec les écoles géographiques occidentales et d'expérimenter de nouvelles approches, d'autre part. Quelques commissions et groupes d'étude ont joué un rôle particulièrement actif dans le transfert de concepts et de méthodologies. On peut citer plus particulièrement les commissions où siégeaient en qualité de Full Members des géographes centre européens: Organization of industrial space, Geography of population, Urban development and urban life, World Political Map, Geography of Public Administration. Par leurs activités, ces commissions ont favorisé la diffusion de nouvelles approches auprès de la jeune génération des géographes, auparavant tenue à l'écart des circuits d'échange internationaux.

Parmi les commissions qui ont joué un rôle déterminant, il faut souligner le rôle de la Commission « **Geography of Public Administration** » (présidée par le géographe britannique Robert Bennett, puis par le canadien Max Barlow), qui a organisé de nombreuses rencontres dont plusieurs à l'initiative de géographes polonais, hongrois et tchèques. La commission a organisé plusieurs rencontres en Europe centrale, en

Hongrie à Pécs en septembre 1987 et en Pologne, plus tard à Cesky Krumlov, pour se pencher sur la question du gouvernement local (expérimentation de réformes administratives et territoriales dans ces deux pays qui participent d'une volonté de re-territorialisation dans le nouveau contexte politique. Cette même commission a poursuivi la tâche dans les premières années de la transition démocratique (rétablissement de l'autonomie locale)². Cette orientation de recherche portant sur l'administration publique, la gouvernance territoriale a été illustrée et continue à être développée par Zoltan Hajdu et Ilona Palné-Kovacs. C'est avec eux que j'ai poursuivi au long de la décennie écoulée, la coopération, sous forme de séjours invités de part et d'autre (ouvrage sur Leader) et d'enquêtes de terrain en compagnie des jeunes chercheurs français et hongrois (Pascal et Peter). C'est encore à Pécs où je me rendrai en juin 2013 pour célébrer le 30^e anniversaire du RKK à l'invitation des disciples d'Enyedi et je suis convaincue que de là où il se trouve, il continuera à veiller sur cet institut qui était si cher à son cœur.

Dates repères :

Séjour à l'université de Montpellier en 1972-73 et 74-75, encadrement thèse de J. Schultz sur les villes en Hongrie. Il développait des recherches comparatives sur les espaces ruraux (1972-1984), à l'époque où j'étais une toute jeune assistante du labo de géographie rurale qui recevait Enyedi.

Missions MCM en Hongrie :

1983 : Budapest, Pecs, Bekescsaba

1984-1992: Vice- président de l'UGI et animateur de la commission de géographie rurale.

1984 : colloque à Montpellier sur les espaces ruraux : Sociétés et espaces ruraux dans les pays de l'Est, groupe de recherche sur les pays de l'Est.

1985 : Budapest, Pecs, Bekescsaba

1986 : UGI à Grenade workshop avant le Congrès régional de Barcelone en Août.

1987 : Budapest, Pecs (année du colloque UGI sur l'administration publique)

1988 : Colloque du groupe de recherches sur les pays de l'Est : communication de Enyedi : Ya –t-il un pouvoir local en Hongrie ? et de Victoria Szirmai publié par Radvanyi et V. Rey in « Regions et pouvoirs régionaux en Europe de l'Est et en URSS »

1990 / Budapest article de Geoforum rédigé à la demande Enyedi sur “Local communities and territoriality in East Central Europe”, 1990, 21(2), 211-219.

² Bennett Robert (ed.by), 1989, « *Territory and Administration in Europe* » London and New York, Pinter Publishers, 316 p.

Bennett Robert (ed.by), 1993, *Local Government in the New Europe*, London, Belhaven Press.

Bennett Robert (ed.by), « *Local Government and market Decentralization, Experiences in Industrialized, Developing, and Former Eastern bloc Countries* », 1994, Tokyo, New York Paris, United Nations University Press, 506 p.

Maurel Marie-Claude (ed.by), 1993, « Changements administratifs et territoriaux dans la nouvelle Europe », *Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie*, N° 3-4, 347 p.

1991 : Budapest, Pecs, Kecskemet

Août 1992 : Congrès UGI Washington (aéroport)?

1993 : Budapest, Pecs, Kecskemet

1994: Kecskemet, Bekescsaba

Article « Héritage socialiste, décollectivisation, et restructuration politique » in *Tarsadalmi Szemle*, 1994, 6, 3-18.

1995 : Budapest, Pecs, Kecskemet, Bekescsaba

2000 : Ouvrage en l'honneur de son 70e anniversaire *Regions and cities in the Global World* (Horvath) : article de MCM : Patterns of post-socialist transformation in the rural areas in Central Europe

2005 : 3 mois au Collegium année du 75e anniversaire à l'Académie des sciences : ouvrage *Hungarian Spaces and Places : Patterns of Transition*.

Mai 2010 : Congrès international de l'association des Regional studies à Pécs

2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013 en juin 30 e anniversaire de RKK, fondé officiellement en 1984 mais créé un an avant (dissidence/géographie officielle). Il en a été le directeur de 1984 à 1991.